Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 49 (1952)
Heft: 9

Rubrik: Technique apicole ; Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

TECHNIQUE APICOLE

Cours d'élevage de reines

Nous savons que la reine joue un rôle particulièrement important dans la colonie. Elle transmet à sa progéniture, non seulement la vie, mais les caractères bons ou mauvais qu'elle a reçus par son origine, par exemple la robustesse, l'ardeur au travail. Aussi, tout apiculteur s'efforce-t-il de maintenir dans chaque colonie une bonne reine, jeune et excellente pondeuse. C'est aussi le rôle des sociétés de donner à leurs membres l'occasion d'acquérir les connaissances dans ce domaine spécial de la pratique apicole. Et chaque conférencier ne manque aucune occasion d'insister sur la nécessité du remplacement des reines usées ou médiocres. Comment obtenir ces reines ? Tout d'abord en les élevant soi-même au rucher. Par des méthodes, élémentaires peut-être, mais à la portée de chacun, nous pensons que la plupart des apiculteurs peuvent obtenir de la meilleure colonie quelques reines pour les besoins de leurs ruchers. Ensuite, de nombreux apiculteurs, les éleveurs, s'adonnent à la production en grand des reines qu'ils mettent en vente. Et chacun peut ainsi se procurer celles qui lui sont nécessaires. Nous ne voulons pas vous conseiller ici à ce sujet, le but de ces quelques lignes étant de vous donner un bref compte rendu de deux cours d'élevage de reines auxquels nous avons assisté.

Le 1er juin, la Société d'apiculture de la Gruyère avait organisé au rucher de M. Marcel Molleyres, à Avry-devant-Pont, un cours d'élevage de reines, donné par M. Molleyres lui-même. Le programme prévoyait la démonstration de la méthode du prélèvement des larves, celle du découpage des alvéoles, et une méthode simplifiée de Alin Callias. Une quarantaine de membres avaient répondu à l'appel du comité, ce qui démontre l'intérêt que suscite cette question. M. Henri Jaquet, vice-président, en l'absence de M. l'abbé Gapany, président, retenu par la maladie, ouvrit la séance et salua les nombreux participants. Puis il préconisa la formation de groupes qui passeraient à tour de rôle quelques instants auprès du praticien. Tout se passa pour le mieux, et chacun admira la dextérité du maître de cours, spécialement dans le prélèvement des larves. Nous estimions que la méthode simplifiée devait retenir l'attention parce que mieux à la portée de chacun ; mais par la suite du manque de temps et de colonie préparée à cet effet, elle passa au second plan. Mais par ailleurs les participants furent vivement intéressés par ce qu'ils purent voir et entendre, et nous pensons que ce cours a obtenu un réel succès.

Le 7 juin, dès 15 heures, s'ouvrait également au rucher de M. Molleyres un cours de perfectionnement pour les membres de l'asso-

ciation des apiculteurs-éleveurs de la Suisse romande. A la douzaine de membres de cette association, qui s'étaient réunis à cette occasion, s'étaient joints un certain nombre d'apiculteurs des contrées voisines. M. C. Ruckstuhl, de Genève, président, donna d'abord une conférence fort intéressante sur le remplacement des reines et des conditions que l'éleveur doit remplir pour obtenir des sujets de premier choix. Puis au rucher, M. Molleyres, vice-président, exécuta à nouveau le transfert des larves avec le « picking » (en l'occurrence une plume de poule taillée), méthode qui a sa préférence, justifiée par les résultats obtenus. Le lendemain, dimanche 8 juin, dès 9 h. 30, M. Ruckstuhl présenta la méthode du prélèvement des amorces (larve prélevée avec son alvéole). Deux éleveurs, deux méthodes, défendues avec une égale chaleur et une égale conviction, avec arguments et contre-arguments à l'appui. Pour les non-éleveurs, encore peu versés dans l'art — pas si facile qu'on a bien voulu nous le dire — de l'élevage artificiel des reines, ils n'avaient rien de mieux à faire que d'essayer dans leurs ruchers. Nous savons que plusieurs ont mis la main à la pâte, avec un succès très relatif ; mais qu'importe, c'est par la pratique que l'on peut acquérir le tour de main nécessaire à l'exécution d'un travail un peu délicat.

Nous n'avons pu assister, ni au dîner, ni aux discussions qui suivirent. Nous nous abstiendrons dès lors d'en parler. Nous nous permettrons seulement de penser que du choc des idées jaillit la lumière, et qu'il dut y avoir pas mal de lumière ce jour-là. Nous avons sur l'organisation des séances pratiques d'apiculture des opinions bien arrêtées, dictées par l'expérience, et que ces journées d'élevage de reines n'ont fait que confirmer. Nous devons féliciter la Société d'apiculture de la Gruyère et l'Association des apiculteurs-éleveurs de la Suisse romande de nous avoir donné l'occasion d'acquérir de nouvelles connaissances dans la pratique de l'élevage des reines. Merci aussi aux dévoués conférenciers.

ALP.

ECHOS DE PARTOUT

Saviez-vous

— qu'une abeille anecballique est une abeille qui n'essaime plus. L'anecbalie est un caractère héréditaire qui apparaît sporadiquement dans les apiers et à laquelle on n'avait pas prêté jusqu'ici une grande attention. Une telle abeille, dans la nature, doit nécessairement disparaître, elle ne peut subsister que par l'action de l'homme comme certains fruits sans pépins ou sans noyau.

— qu'il y a hétéro-fécondation lorsqu'une reine se fait féconder par un faux bourdon d'une autre colonie et qu'il y a auto-fécondation

lorsqu'un faux bourdon féconde une fille de sa mère. Il y a des colonies qui pratiquent l'auto-fécondation, ce sont celles qui restent identiques à elles-mêmes, d'autres l'hétéro-fécondation ce sont celles qui à chaque renouvellement de reine changent complètement d'aspect. Il y a là, comme dans l'anecbalie, hérédité de mœurs.

A la recherche de la meilleure abeille

Le R. Frère Adam, de l'Abbaye bénédictine de Buckfast (Angleterre), dont nos lecteurs connaissent la compétence en matière de sélection et d'introduction de reines, accomplit actuellement un voyage d'études dans les pays baignés par la Méditerranée (Maroc, Algérie, Yougoslavie, Turquie, Israël), en vue de découvrir et de prélever des échantillons des races d'abeilles peuplant les ruchers de ces contrées. Ces abeilles seront remises à la Station apicole de Rothamsted dans le but de découvrir, si possible, les meilleures souches. Le R.F. Adam a déjà accompli une enquête semblable en Allemagne, en Autriche, en France et dans le nord de l'Italie.

La Belgique Apicole.

L'apiculture aux Etats-Unis

On trouve des abeilles dans chaque Etat. On estime qu'il y a environ 600 000 personnes qui élèvent des abeilles et qui possèdent d'une à plusieurs milliers de colonies. Les possesseurs d'abeilles sont aussi bien des amateurs que des professionnels. Certaines gens ont des abeilles pour assurer tout ou partie de leur existence, tandis que d'autres possèdent des abeilles pour les services qu'elles rendent à la pollinisation ou simplement pour leur plaisir.

D'après le Département de l'agriculture des E.U., il y avait en 1947, 5 910 000 colonies d'abeilles qui ont produit 106 673 000 kg de miel et 2 021 400 kg de cire. Suivant le cours du miel et de la cire à cette époque, la production du miel était évaluée à 59 263 000 dollars et la production de la cire à 1 966 000 dollars.

L'évaluation de la production des abeilles aurait une signification plus précise en considérant les services rendus par les abeilles dans la pollinisation. La part qui revient aux abeilles dans la production des fruits, légumes, graines, vaut plusieurs fois les revenus que les apiculteurs tirent de leurs abeilles.

L'apiculture est plus qu'une branche de l'agriculture, c'est souvent sa vraie base.

La Revue française d'Apiculture.

Une cure merveilleuse

On rapporte qu'un indigène d'Afrique du Sud, Hesiol Mopeli, paralysé depuis 3 ans à la suite d'un accident dans une mine, vient d'être subitement guéri grâce aux abeilles. En présence de la tribu

réunie et sous la direction du médecin-sorcier, Mopeli reçut l'ordre de plonger ses béquilles dans une ruche bourdonnante d'abeilles. Le malade exécuta stoïquement l'ordre reçu et l'effet de ce traitement ne se fit pas attendre plus de quelques secondes. En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, le paralytique courait à toutes jambes vers la rivière voisine, avec un nuage d'abeilles à ses trousses. Comme on félicitait le médecin-sorcier de cette cure miraculeuse, il répondit modestement : « J'avais vu que sa maladie était dans sa tête et n'avait rien à voir avec ses jambes ».

The British Bee. Journal tiré de *La Gazette Apicole.*

Pour éviter la fermentation du miel

Les Américains ont mis au point une machine permettant, dans un laps de temps relativement court (23 jours) d'extraire l'excédent d'eau contenu dans le miel et qui est la cause de sa fermentation. L'appareil consiste en une chambre maintenue à la température de 26° C et une humidité relative de 32 %.

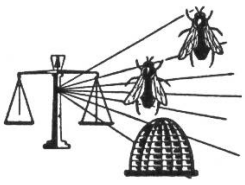
Apicultural abstracts, *The Bee World.*

Le miel stimule les racines

Sait-on que le miel ordinaire peut être employé en floriculture pour stimuler la pousse des racines des boutures ?

Les expériences préliminaires faites par la Division de l'horticulture des fermes expérimentales fédérales ont mis en lumière l'utilité du miel sous ce rapport, et un essai très complet qui a été fait en mars a établi qu'une solution de miel à 25 % exerce un effet très favorable sur les racines des boutures de cèdre et de chrysanthèmes et soutient très avantageusement la comparaison, sous ce rapport, avec les ingrédients chimiques à base d'hormones employés pour cela.

L'Abeille et l'Erable.



PESÉES DE RUCHES SUR BASCULES

du 11 juillet au 10 août 1952

Stations aux altitudes de 365 à 390 m. :

1. Aïre-Genève. La ruche sur balance accuse une augmentation de 4 kg. 85, mais elle est due en bonne partie au développement de la ponte qui est très belle. Malgré la sécheresse il y a heureusement des rosées.
2. Morges n'est pas en mesure de fournir des renseignements avant le nourrissement d'automne.
3. Chêne-Bourg a une diminution totale de 0 kg. 500. Altitudes de 425 à 500 m.
4. Porrentruy a sa balance en réparation.
5. Bex I ?